

LANGUE RÉGIONALE

DIALECTOLOGIE-PRATIQUES ET REPRÉSENTATIONS

TOPONYMIE

Claude MARTEL*

ÉTAT DES LIEUX, BIBLIOGRAPHIE, PROJETS

Les ouvrages édités ou les mémoires accessibles concernant la langue régionale parlée dans le périmètre du Parc naturel régional du Luberon ne sont pas nombreux. Ils méritent cependant d'être cités (du moins pour les XIX^e et XX^e siècles car ils font partie d'une base indispensable à toute étude ultérieure sur la langue. Ils concernent essentiellement :

- le dialecte « provençal » ou « occitan de Provence »,
- la conscience linguistique des Provençaux,
- la toponymie de la Provence.

I. Dialectologie

Il n'existe pas d'ouvrage spécifique sur l'espace du Parc. En ce qui concerne un panorama d'ensemble sur la langue régionale, il faut se référer aux dictionnaires, lexiques et grammaires édités au XIX^e et aux atlas linguistiques.

1.1. Dictionnaires et grammaires

Deux ouvrages sont plus particuliers à la langue de l'aire concernée : ce sont ceux de J.-T. AVRIL (1839-40) et de J.-J. CASTOR (1843).

• Le premier est un *Dictionnaire bilingue provençal-français*, qui traduit donc du lexique, avec

une préoccupation de type encyclopédique, comme cela était souvent le cas à la fin du XVIII^e et au XIX^e siècles. Il est suivi d'un *Vocabulaire français-provençal*, beaucoup moins complet. Cet ensemble lexicographique est davantage le témoin de la langue parlée à l'extrême est du Luberon (région de Manosque) que de celle d'Apt où il a été édité.

• Le livre de Castor est de préoccupation plus didactique : comme son titre l'indique, *L'Interprète provençal*, il met en parallèle le provençal et le français sous l'angle de leurs grammaires respectives puis de pans lexicaux thématiques. Il est davantage le reflet de la langue du Luberon central.

Deux autres ouvrages, non limités à l'aire du Luberon, sont à prendre en compte :

• *Lou Tresor dou Felibrige*, le grand dictionnaire bilingue de Mistral (1879-1886) qui offre le double avantage de contenir un corpus lexical beaucoup plus complet et des données comparatives entre divers domaines de langue d'Oc.

• Le gros ouvrage de Jules Ronjat, description phonétique et grammaticale de l'ensemble des parlers d'Oc (appelés « parlers provençaux modernes », selon une ancienne acception du mot « provençaux ») où les particularités locales sont signalées (par ex. celle d'Apt au tome IV).

* Ingénieur CNRS - Dialectologue.

1.2. Atlas linguistiques

Les atlas marquent la véritable entrée dans la dialectologie moderne et offrent l'avantage de donner les particularités des parlers commune par commune. On peut consulter utilement le plus général de ces atlas, celui de Gilliéron et Edmont, publié au début de ce siècle et qui reste le modèle du genre.

Pour la région linguistique provençale (qui va du Rhône à l'Italie et du sud de l'Isère à la Méditerranée), on pourra resituer l'espace du Parc dans le vaste domaine de *l'Atlas linguistique et ethnographique de la Provence*. Plus particulièrement, 7 communes du Parc naturel régional du Luberon figurent parmi le réseau d'enquêtes retenu pour cet atlas : Gordes (point 105), Reillanne (106), Apt (109), Manosque (113), Cavaillon (115), Cadenet (124), Villelaure (127); auxquelles s'ajoutent quelques localités de la périphérie immédiate : Forcalquier (100), Saumane (101), Mallemort-de-Provence (126), Saint-Paul-lès-Durance (131).

L'étude des cartes de l'ALP fait apparaître fréquemment la zone du Parc comme une aire linguistique intermédiaire entre les domaines « rhodanien » et « maritime ». Par exemple, la carte 53 « La gelée blanche », où se dégage assez nettement une aire *blancado* [*blakado*] centrée sur le Luberon (Nord et Sud), entre une aire *plouvino* [*plo uvino*] à l'ouest et une aire *rouado* [*rwado*] (<*rousado*) à l'est ; cette aire *blancado* est distincte aussi d'une zone dauphinoise et alpine où domine la forme *jalaio* [*djalaya, djala*]. Bien entendu, il y aurait à exploiter en détail l'ensemble des 1060 cartes déjà publiées en y reportant l'aire du Parc naturel régional du Luberon et en dégagant les constantes de façon à montrer la spécificité linguistique les parlers du Luberon.

Avec les données dialectales, l'atlas contient quelques indications et illustrations sur les objets nommés dans les cartes, selon une théorie linguistique qui avait présidé à sa conception même : celle « des mots et des choses ».

2. Pratiques et représentations

La mise en concordance des pratiques réelles de la langue régionale et de ce que les gens en disent d'une part et avec la conscience qu'ils en ont d'autre part a été tentée pour le moment dans 4 communes de la moyenne Durance intégrées dans le Parc : Lauris, Lourmarin, Mérindol, Cadenet. Outre la riche matière que ce type de travail permet de recueillir (discours en langue et sur la langue régionale), il permet des comparaisons assez fines de village à village et pourrait être reproduit sur l'ensemble du territoire. Le Parc naturel régional du Luberon pourrait encourager en son sein ce type de recherche selon un programme systématique plus facile à mettre en place dans un périmètre bien circonscrit.

3. Toponymie

Si aucune monographie de type linguistique n'a été tentée dans le périmètre du Parc, beaucoup de chercheurs amateurs s'intéressent à cette discipline. Les seuls ouvrages d'ensemble concernant cet espace sont ceux de Charles Rostaing.

Pour les années à venir, le Parc naturel régional du Luberon peut s'associer à une opération actuellement mise en place en partenariat entre le CNRS, l'Université et des associations dotées d'un conseil scientifique (Parc naturel régional du Verdon, Alpes de Lumière, CDO de Mouans-Sartoux) et concernant une *Base de données toponymique de la Provence*. Là aussi, le Parc pourrait orienter des chercheurs et des étudiants vers les institutions capables de les encadrer solidement pour entreprendre des recherches en toponymie (discipline complexe s'il en est et où l'on ne peut guère improviser).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AVRIL J.-T., 1839-1840, *Dictionnaire provençal-français suivi d'un Vocabulaire français-provençal*, Apt, Éd. Cartier (réimp. Slatkine).
- BOUVIER J.-C. et MARTEL C., 1979-1986, *Atlas linguistique et ethnographique de la Provence*, Paris, CNRS, vol. 1 et vol. 2 : 1979, vol. 3 : 1986.
- CASTOR J.-J., 1843, *L'Interprète provençal*, Apt, L. Clauzel aîné, (repr. Lascour).
- GILLIERON J. et EDMONT E., 1902-1910, *Atlas linguistique de la France*, Paris.
- MISTRAL F., 1879-1886, *Lou Tresor dou Felibrige*, Avignon-Paris.
- REYRE C., 1997, *Pratique et représentation du provençal en moyenne Durance*, Aix-en-Provence, DEA, Université de Provence, (dir. J.-C. Bouvier).
- RONJA J., 1941, *Grammaire historique des Parlers Provençaux Modernes*, Montpellier, Société des Langues romanes, t. IV.
- ROSTAING C., 1950, *Essai sur la toponymie de la Provence*, Paris, d'Artrey.
- ROSTAING C., 1977, *Essai de toponymie luberonnaise*, *Études vauclusiennes*, n° 17, pp. 25-28.